



(Photo de <https://www.neel-trimarans.com>)

Croisière SW France 2021

TRIDENT

NEEL 45 (13.80 x 8.50 x 1.20, construit en 2014 pas de spi)

Du samedi 4 septembre au samedi 10 septembre 2021

De Argelès-sur-Mer à Port-Leucate– 140 NM.

via l'Estartit (E)

<https://www.neel-trimarans.com/fr/gamme/neel-45-evolution/>

Le lien du fabricant.

Très belle semaine. Retour de L'Estartit bien venté

Équipage :

Cédric B., co-skipper

Nadia B.,

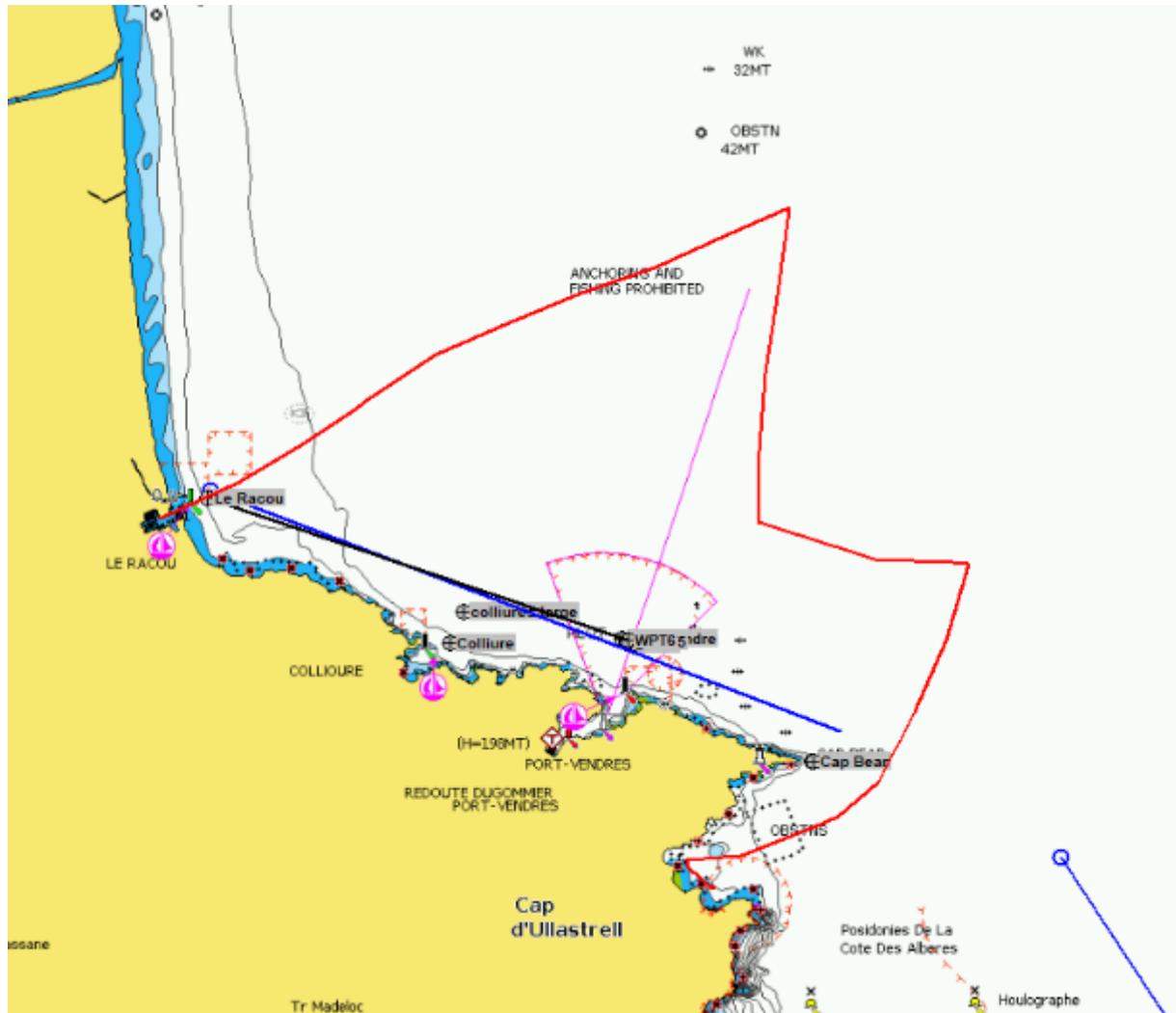
Dan M.,

Dominik B.,

Serge B.

Skipper : René B.

Samedi 4 septembre 2021 :. Port de Argelès-sur-Mer à l'Anse de Paulliles
12 mn. 18 nds ENE et 10 nds (vent max et vitesse max).



Le deuxième équipage arrive fin de matinée, étant parti à l'aube. Il fait les courses en route puis nous chargeons l'avitaillement. Nous quittons le port vers 15h35, Pas beaucoup de détails dans le livre de bord. Le vent monte à 18nds, ce qui nous donne des bords musclés. Il faut se battre pour virer (la GV fait fortement lofer) : rouler le génois (pour passer l'étai de trinquette), en garder un peu à contre, border sur le nouveau bord tout en choquant les écoute de GV. Nous devons mouiller 3 fois pour que l'ancre finalement croche (17h47, si, si).

Dimanche 5 septembre : Anse de Paulilles à Baia Guillota
21.6 NM (8-10 NW)



Sortie de la baie grand-largue, à 10h36, 5 nds de vent et 3.8 de vitesse. 11h, empannage sur la pointe Puerto de la Selva (8 nds de vent et 5.6 de vitesse). Passons au large du Cap Cerbère puis du Cap de Creus. Nous testons un mouillage dans la Cala Torta, y restons 2 heures puis finalement nous mouillons dans la Baia Guillota, il est 18h00. Nos voisins de mouillage nous quittent, sauf deux petits bateaux à couple (avec une amarre à terre) et un au moteur qui mouille derrière nous. Nous lui faisons des signes SOS avec notre projecteur pour qu'il arrête la pompe de climatisation (alors qu'il fait moins de 25°C) qui fait un fort bruit de gargouillis et de moteur désagréable. Finalement on se comprend et le calme est instauré.

Le ciel est nuageux. Est-ce que cela sent l'orage ? Très joli mouillage de tenue moyenne, trop d'algues et le vent a tourné de 270° la nuit, mais l'ancre a tenu.

L'équipage a visité des grottes et vu une murène et une méduse orange de la taille d'une grande assiette.

Lundi 6 septembre : Baia Guillota à L'Estartit 23.1 NM (8-10 NE ; 5.5)

Nous remontons l'ancre vers 10h30. Nous naviguons au large, laissons l'Illes Messina à bâbord (10h50). Un empannage, avec le vent qui tombe puis qui revient. Nous apercevons les Illes Medes devant bâbord (13h30). Dan gère la navigation puis est relayé par Cédric qui tritouille les écouteuses et cherche le meilleur cap-vitesse. Après avoir roulé le génois et affalé la GV nous prenons la bouée la plus sud de la zone de mouillage des Illes Medes. Ce sont des îles rocheuses magnifiques et une réserve naturelle. L'eau est claire (mais un peu fraîche pour le capitaine – crampes), avec beaucoup de poissons.

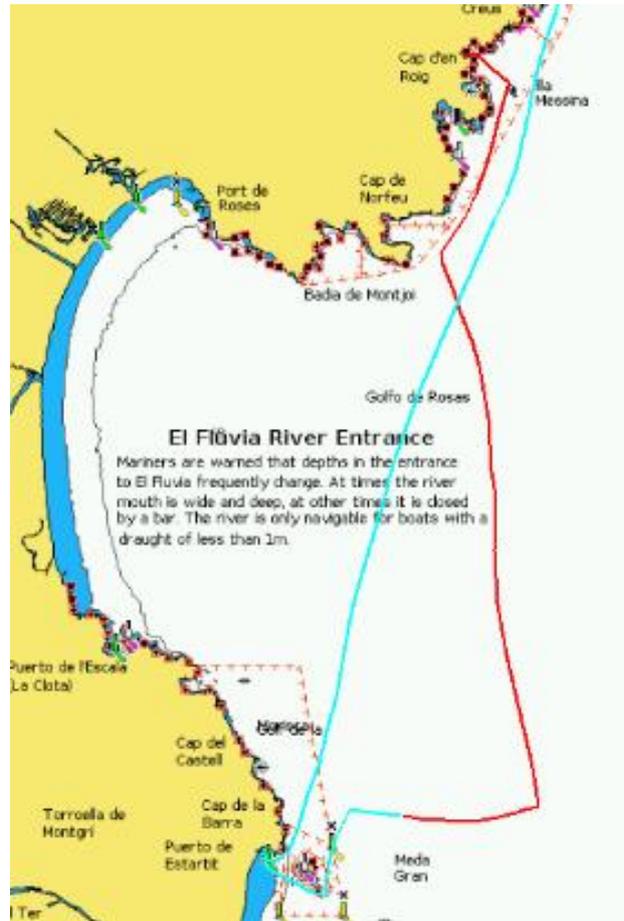
Fin de l'après-midi, nous larguons la bouée (et la laissons à son sort nocturne et solitaire).

Nous passons la nuit au port de L'Estartit, au bout du ponton, nous bloquons la passe d'entrée comme la fameuse sardine. Eau et courant à quai. Il y a une trotte jusqu'à la ville.

Nous trouvons finalement un restaurant à Tapas excellent (merci Nadia). A recommander : crevettes à l'ail, les calamars grillés, patates aioli et des desserts, mmmm.

Le lendemain, le capitaine part payer la nuit à la capitainerie. Il doit faire tout le tour de ce grand port. Pour le retour, il demande à être ramené en annexe (un saut de puce), mais son langage des signes ne passe pas. Il est ramené en camionnette.

La trace (voir figure) a été enregistrée en 2 parties. Me demandez pas pourquoi (et on voit la bonne trace le lendemain à nouveau).



Mardi 7 septembre : L'Estartit à Cala Culip 20.4 NM (8-15 SE ; 10.4)

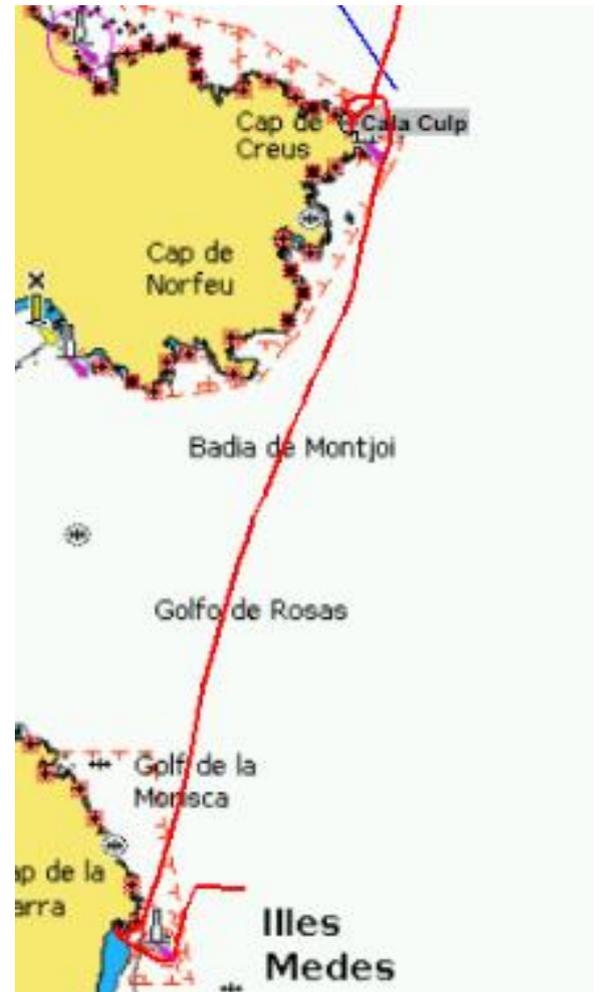
A 10h, nous larguons les amarres et sortons sans souci du port. Le vent est SE 8-10 nds. La météo annonce plus de 25 nds l'après-midi.

Et effectivement il (qui, il ?) se renforce. Passons par le travers de Cadaquès, belle vue sur la ville avec son église blanche éminente. Le vent se renforce encore, probablement plus que les 15 nds indiqués par notre électronique (le calcul du vent réel nous paraît bien discutable). Nous laissons le Cap de Creus sous notre vent, et l'île de la Maça d'Oros à notre vent.

Un petit bord au nord et nous empannons pour embouquer la Cala Culip, avec des rochers dominants et protecteurs, elle est étroite et profonde.

Nous sommes un peu proche des rochers au sud-ouest. Après le départ d'une grosse vedette à moteur (2 membres d'équipages et de jeunes naïades en petite tenue), nous mouillons pour la nuit bien centré. Les rafales déboulent du col, mais nous sommes bien abrités.

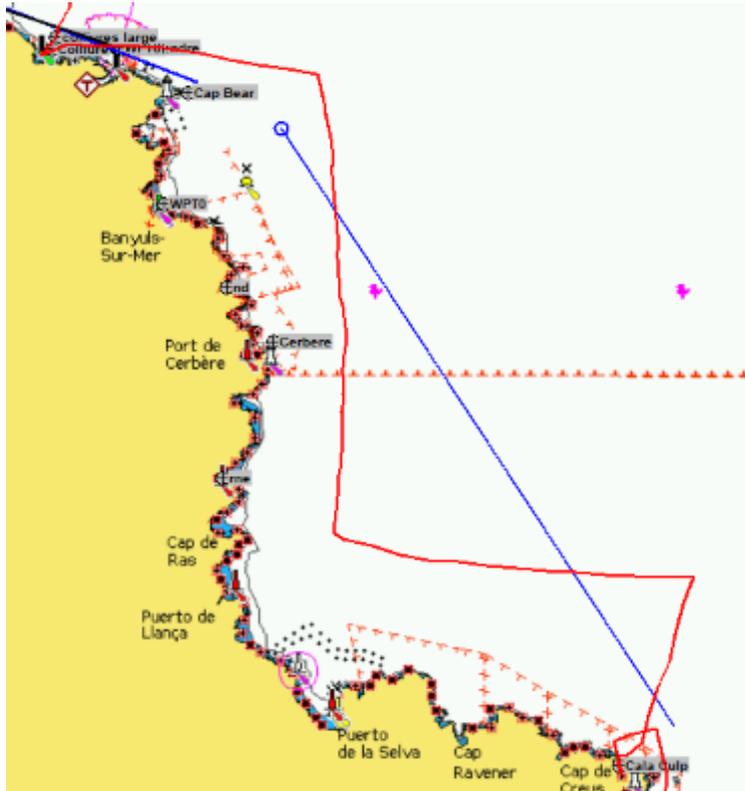
L'équipage se rend à terre et grimpe jusqu'au phare de Cap de Creus (et son restaurant et son concert). Il fait gris et pas très chaud, ça souffle au col.



Détail de l'entrée de la baie :



Mercredi 8 septembre : Cala Culip à Colliure
29.9 NM (10-20 S-SE, 10, pointe à 14.1)



Nous remontons l'ancre à 10h30. Dan est à la barre. Sortons de la Cala et hissons la GV et prenons un ris. Nous naviguons sous trinquette. Le premier virement est difficile, nous culons (la grand-voile est trop puissante et nous empêche d'abattre). Mais grâce à l'énergie de Cédric et son savoir-faire, on y arrive et nous pouvons abattre sur le nouveau bord (grand-largue). Nous passons Cerbère à 12h20. Ça brasse et ça pousse (25 nds indiqués et toujours mis en doute). Cédric à la barre s'éclate, pointe à 14 nds. Pour aller plus vite, il faudrait dérouler le génois et bien le remplir de vent (mais la vie n'est déjà pas si facile sous trinquette).

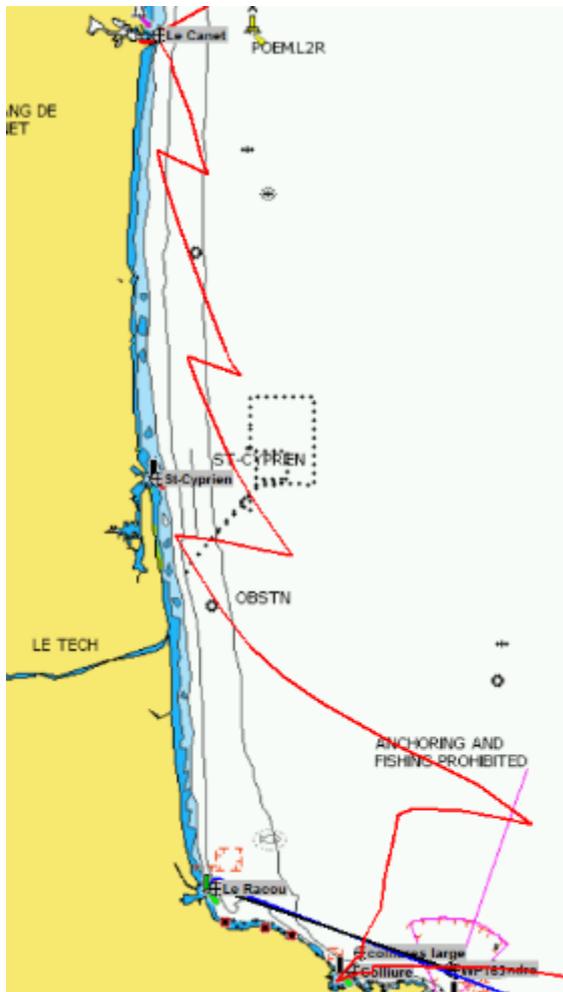
Le soleil est revenu. Nous prenons un coffre dans la rade de Collioure à 13h44.

Nous allons à terre en deux voyages, Ça brasse toujours (la baie ne protège pas tellement par ce SE) et il y a du clapot dans la rade. Visite du château médiéval intéressant, mais avec trop peu d'explications sur place (il faut acheter le guide, ce que nous n'avons pas fait). Apéro, balade dans la ville et restaurant sur le port (après 4 refus de restaurants complets).

La nuit venue, nous voyons des éclairs sur tout l'horizon, mais nous n'entendons pas de tonnerre.

Au retour à bord, ça brasse toujours et je cherche un moyen pour éviter que la bouée tape l'étrave (je dors dans la cabine centrale avant). Il y a du clapot et de la houle, mais très peu de vent, donc le bateau ne tire pas sur la bouée et ne reste pas face à la vague. J'ai cru que j'avais la solution (en ayant passé un bout depuis le flotteur bâbord pour écarter la bouée. Mais à 02h57, boom, ... boom, ..., boom (qui est là ?). Je me lève et je dois retendre le bout. Ça brasse dans ma cabine (mais je dors assez bien). Les équipiers n'ont jamais aussi bien dormi.

Jeudi 9 septembre : Collioure à Canet-En-Roussillon
20 ? NM (8-10 NNE)



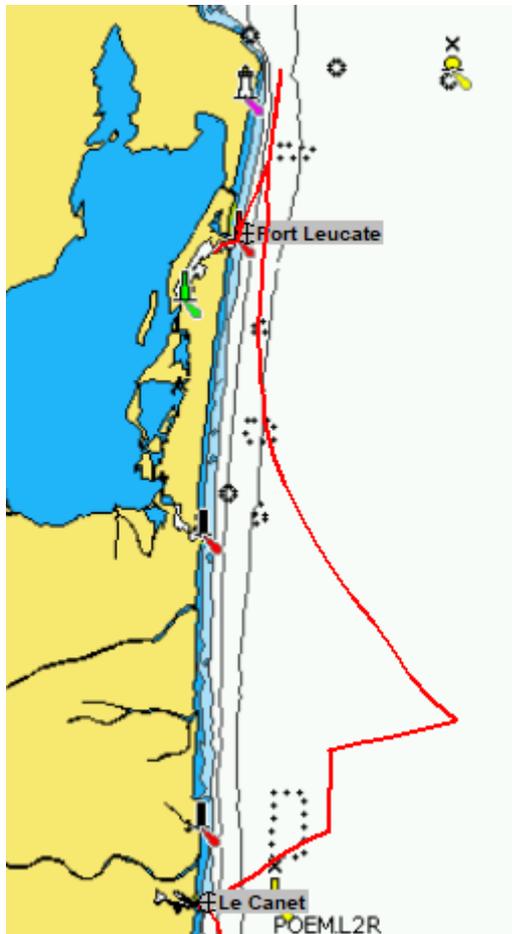
A 10h, nous larguons la bouée, en ayant au préalable défait tous les bouts qui tiraient latéralement la bouée. Nous sortons au moteur puis hissons la GV et déroulons le génois. Pour hisser la GV, 3 équipiers l'un derrière l'autre sont nécessaires et tirent la drisse horizontalement avec un tour au winch. Lorsque la voile est presque au sommet du mât, on utilise le winch pour bien étarquer (tendre) l'avant de la voile (le guindant). Il y a une grosse houle résiduelle d'est. Nous naviguons au près bon plein (presque du près, quoi). 3 nœuds au début, puis 4.5. Nous faisons une petite étape, la météo ne nous permet pas de projet plus ambitieux (au risque de faire beaucoup de moteur).

Nous demandons l'hospitalité à St-Cyprien (par téléphone) qui nous la refuse sous prétexte que nous sommes un tri...maran (pas marrant tout ça).

Nous nous amarrons à Canet-Sur-Roussillon après 5h de navigation le long du long (sic) ponton d'accueil (juste devant Croisière Navivoile, un gros catamaran jaune qui arrivera après nous). Il fait beau avec des voiles nuageux.

Vendredi 10 septembre : Canet-En-Roussillon à Port-Leucate 20 ? NM (6 N puis 15 NE, 7.2)

Ce matin, il pleut et il fait gris. Nous faisons le plein de fuel, dont la station est juste devant. Payons avec la carte bancaire, c'est un gros tuyau et des gouttes (des grosses gouttes) nous échappent. Mais nous pouvons les éponger avant de polluer le port.



Ce matin, il pleut et il fait gris. Nous faisons le plein de fuel, dont la station est juste devant. Payons avec la carte bancaire ; c'est un gros tuyau et des gouttes (des grosses gouttes) nous échappent. Mais nous pouvons les éponger avant de polluer le port.

Nous tirons des drôles de bords. Puis le vent s'établit et tourne progressivement au NE et notre cap s'arrondit. Nous profitons de monter jusqu'au Cap Leucate, belle navigation et admirons ce beau cap.

Nous nous amarrons le long du quai à Port-Leucate dans l'avant-port. Le câble électrique est trop court. Le loueur tournera le bateau le lendemain, pour rapprocher la prise du câble (ou l'inverse).

Le loch indique 140 milles nautiques (c'est-à-dire 140 NM) pour la semaine.

Nous mangeons au Cutty Sark, petit bistrot sur le port et nous discutons avec la skipper d'un NEEL 51. Elle navigue souvent avec la voile à un ris, les virements sont aussi difficiles sur cette taille, malgré les winches électriques. Elle a bien bourlingué (j'entends des bribes de ses échanges avec un de ses potes – Tahiti entre autres).

Fermeture du livre de bord le 10 septembre 2021 à minuit.